

être tué et le troisième jour ressusciter » (Lc 9, 22 ; 9, 44). Ainsi, la figure du Fils de l'homme permet-elle de dire le paradoxe d'un Messie souffrant et mourant, mais promis à la résurrection et à la gloire.

En résumé, l'expression « Fils de l'homme » indique que Jésus est le Messie et qu'il est un véritable être humain. Pleinement Dieu (Jn 1, 1), Jésus est aussi pleinement homme (Jn 1, 14).

Jésus, premier-né de l'humanité nouvelle, la Tête, fait de nous un seul Corps : à la fin des temps, greffés sur lui, nous serons « le peuple des Saints du Très-Haut ». Voilà le dessein bienveillant de Dieu pour nous.

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

- ^[61] *Le grand prêtre interrogea Jésus de nouveau : « Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? »* ^[62] *Jésus lui dit : « Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel. »* (Mc 14, 61-62)
Ces paroles de Jésus m'inspirent-elles confiance ?
- La foi nous fait dire que Jésus est vraiment Dieu et vraiment homme.
Sommes-nous au clair avec ce grand mystère ?

4 – Prière

Prions (chantons) cette louange du Cantique des trois enfants

Toutes les œuvres du Seigneur, **bénissez le Seigneur !**

Vous les anges du Seigneur, **bénissez le Seigneur !**

A lui louange pour toujours, **bénissez le Seigneur (bis) !**

Vous les cieus... et vous les eaux dessus le ciel...

et toutes les puissances du Seigneur...

Et vous la lune et le soleil... et vous les astres du ciel...

vous toutes, pluies et rosées...

Vous tous, souffles et vents... et vous le feu et la chaleur...

et vous la fraîcheur et le froid...

Et vous rivières et océans... vous tous bêtes et troupeaux...

vous tous oiseaux dans le ciel...

Vous les enfants des hommes... les esprits et les âmes des justes...

les saints et les humbles de cœur...

Intentions libres

Notre Père



Fraternités de la Parole

Daniel, prophète pour les persécutés

Dn 6, 13-29 ^[13] Des hommes allèrent trouver le roi et lui dirent : « N'as-tu pas fait mettre par écrit cette interdiction : Tout homme qui, dans les trente jours à venir, adressera une prière à un dieu ou à un homme autre que le roi, sera jeté dans la fosse aux lions ? » Le roi répondit : « Oui, c'est la décision que j'ai prise. Et, selon la loi des Mèdes et des Perses, elle est irrévocable. » ^[14] Ils dirent alors au roi : « Daniel, un des déportés de Juda, ne tient compte ni de toi, ni de ton interdiction, ô roi ; trois fois par jour, il fait sa prière. » ^[15] En apprenant cela, le roi fut très contrarié et se préoccupa de sauver Daniel. Jusqu'au coucher du soleil, il chercha comment le soustraire à la mort. ^[16] Les mêmes hommes revinrent à la charge auprès du roi : « N'oublie pas, ô roi, que, selon la loi des Mèdes et des Perses, toute interdiction, tout décret porté par le roi est irrévocable. »

^[17] Alors le roi ordonna d'emmener Daniel, et on le jeta dans la fosse aux lions. Il dit à Daniel : « Ton Dieu, que tu sers avec tant de constance, c'est lui qui te délivrera ! » ^[18] On apporta une plaque de pierre, on la plaça sur l'ouverture de la fosse ; le roi la scella avec le cachet de son anneau et celui des grands du royaume, pour que la condamnation de Daniel fût irrévocable. ^[19] Puis le roi rentra dans son palais ; il passa la nuit sans manger ni boire, il ne fit venir aucune concubine, il ne put trouver le sommeil. ^[20] Il se leva dès l'aube, au petit jour, et se rendit en hâte à la fosse aux lions. ^[21] Arrivé près de la fosse, il appela Daniel d'une voix angoissée : « Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec tant de constance, a-t-il pu te faire échapper aux lions ? » ^[22] Daniel répondit : « Ô roi, puisses-tu vivre à jamais ! ^[23] Mon Dieu a envoyé son ange, qui a fermé la gueule des lions. Ils ne m'ont fait aucun mal, car j'avais été reconnu innocent devant lui ; et devant toi, ô roi, je n'avais rien fait de criminel. » ^[24] Le roi ressentit une grande joie et ordonna de tirer Daniel de la fosse. On l'en retira donc, et il n'avait aucune blessure, car il avait eu foi en son Dieu. ^[25] Le roi ordonna d'amener les accusateurs de Daniel et de les jeter dans la fosse aux lions, avec leurs enfants et leurs femmes ; or, avant même qu'ils soient au fond de la fosse, les lions les avaient happés et leur avaient broyé les os.

^[26] Alors le roi Darius écrivit à tous les peuples, nations et gens de toutes langues, qui habitent sur toute la terre : « Que votre paix soit grande ! ^[27] Voici l'ordre que je donne : Dans toute l'étendue de mon empire, on doit trembler de crainte devant le Dieu de Daniel, car il est le Dieu vivant, il demeure éternellement ; son règne ne sera pas détruit, sa souveraineté n'aura pas de fin. ^[28] Il délivre et il sauve, il accomplit des signes et des prodiges, au ciel et sur la terre, lui qui a sauvé Daniel de la griffe des lions. » ^[29] Daniel, quant à lui, prospéra sous le règne de Darius et sous le règne de Cyrus le Perse.

Dn 7, 9-14 ^[9]La nuit, au cours d'une vision, moi, Daniel, je regardais : des trônes furent disposés, et un Vieillard prit place ; son habit était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête, comme de la laine immaculée ; son trône était fait de flammes de feu, avec des roues de feu ardent. ^[10]Un fleuve de feu coulait, qui jaillissait devant lui. Des milliers de milliers le servaient, des myriades de myriades se tenaient devant lui. Le tribunal prit place et l'on ouvrit des livres. ^[11]Je regardais, j'entendais les propos délirants que vomissait la corne. Je regardais, et la bête fut tuée, son cadavre fut jeté au feu. ^[12]Quant aux autres bêtes, la domination leur fut retirée, mais une prolongation de vie leur fut donnée, pour une période et un temps déterminés. ^[13]Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. ^[14]Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite.

1 – Pour goûter la Parole

Le Livre de Daniel est écrit en hébreu et en araméen. Le texte de la Bible catholique contient en outre une partie rédigée en grec plus tardivement. Ce livre, écrit sous la domination grecque au 2^e siècle raconte l'histoire de Daniel qui vécut plusieurs siècles plus tôt pendant l'Exil.

Les chapitres 1 à 6, rédigés en araméen, présentent des **récits** concernant Daniel et ses trois compagnons déportés à Babylone et sortant triomphants d'épreuves qui mettent en péril leur vie. Dans l'extrait du chapitre 6 présenté ici, Daniel est élevé à une fonction importante sous le règne de Darius, ce qui lui vaut des jalousies. Connaissant la piété et la dévotion de Daniel envers le Dieu d'Israël, les intrigants de la cour demandent au roi de prononcer une loi qui interdit de prier un autre dieu que Darius lui-même. Daniel continue à prier Dieu, il est accusé et Darius, devant respecter son propre décret, se voit obligé de le jeter dans la fosse aux lions. Constatant que Daniel est préservé de la mort, Darius revient sur son décret et, dans une profession de foi (versets 26 à 28), il encourage à se tourner vers le Dieu de Daniel, pour lequel il ne tarit pas d'éloges.

Si ces récits évoquent la persécution à Babylone (6^e siècle av. J.-C.), entre les lignes, tout le monde comprend qu'il s'agit du tyran grec Antiochus Epiphane (2^e siècle av. J.-C.) qui interdit toute pratique de la religion juive. Les Juifs qui choisissent de rester fidèles à leur foi doivent affronter la torture et la mort. Le livre de Daniel s'adresse à tous ceux qui sont affrontés à cet horrible cas de conscience pour leur délivrer un message de réconfort et d'espérance. Il utilise pour cela le langage du style **apocalyptique**. Dans la littérature de « **révélation** » - c'est le sens du mot grec *apokalypsis* - le langage est codé, compris du persécuté

mais non du persécuté. Le style apocalyptique en hébreu des **chapitres 7 à 12** présentent les **visions** de Daniel qui ont pour but d'interpréter l'histoire à la lumière de Dieu, histoire couronnée à son terme par une annonce de la Fin des temps. La foi en la résurrection y apparaît en pleine lumière (cf. Dn 12,1-3).

La première vision au chapitre 7 transporte le lecteur dans le ciel. Le trône avec ses roues, ardent et éblouissant rappelle le char divin d'Ezéchiel. Un personnage âgé y préside un jugement céleste. Le feu représente la manifestation de Dieu, les vêtements et les cheveux blancs évoquent la sagesse et l'expérience. Cette représentation de Dieu a beaucoup influencé la peinture religieuse chrétienne. La corne symbolise Antiochus Epiphane et l'ultime assaut du mal contre le peuple.

Puis Dieu procède à l'intronisation céleste d'un **Fils d'homme**, personnage symbolique. L'expression "fils de" typique de l'hébreu est une manière emphatique de parler. "Fils d'homme" veut dire homme. L'explication du songe montre ce que représente l'intronisation de ce Fils d'homme : « La royauté, la domination et la puissance de tous les royaumes de la terre, sont données au peuple des saints du Très-Haut. Sa royauté est une royauté éternelle. » (Dn 7, 27) Pour l'auteur, ce "Fils d'homme" représente le peuple d'Israël dont la mission est inscrite dans le plan éternel de Dieu.

Les **chapitres 13 et 14** sont écrits en grec. Dans l'histoire de Suzanne (Dn 13, 1-64 feuille annexe) se déploie la candeur clairvoyante de Daniel enfant.

2 – Pour aller plus loin

Le Fils de l'homme

L'expression "Fils de l'homme" se trouve dans les évangiles (70 fois) et uniquement dans la bouche de Jésus, s'appliquant souvent clairement ce titre à lui-même. Il est possible qu'il ait choisi l'expression en raison de son ambiguïté, laissant donc l'interlocuteur libre. Libre d'ignorer qui il est, de le questionner sur son identité ou de se mettre à sa suite. Dans son sens banal, le "Fils de l'homme" c'est **l'homme** enraciné dans une descendance, rattaché à une famille, un métier, un village. Et dans le sens apocalyptique de la vision de Daniel, Jésus est celui à qui on a donné la domination, la gloire et le règne. « Fils de l'homme » est un **titre messianique**. Ainsi, au cours de son procès, interrogé par le grand prêtre pour savoir s'il est le Messie, Jésus répond à la question en s'identifiant à « celui qui siège à la droite de Dieu et vient sur les nuées du ciel » (cf. Mc 14, 62 ; Mt 26, 64). Cette affirmation le fait condamner pour blasphème.

Cependant, avant sa glorification, il aura dû passer par un état d'humiliation où les hommes auront peine à le découvrir pour croire en lui (cf. Jn 9, 35). Chaque fois qu'il annonce sa passion, Jésus se désigne comme le Fils de l'homme qui doit « souffrir beaucoup, être rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes,

ANNEXE : CONTENU du LIVRE de DANIEL

Chapitre 1 : Après avoir été déportés à Babylone, les membres de la noblesse d'Israël sont pris au service du roi Nabuchodonosor. Parmi eux, Daniel et ses trois amis, Ananias, Azarias et Misaël, refusent de manger à la table du roi les viandes dont une partie était sacrifiée aux idoles. Après dix jours, ils apparaissent toutefois en meilleure santé que ceux qui ont accepté la nourriture royale. Les quatre Hébreux sont remarqués par le roi qui les trouve « dix fois supérieurs à tous les magiciens et devins de tout son royaume ».

Chapitre 2 : Nabuchodonosor, bouleversé par un songe qu'il vient de faire, demande l'impossible : ses sages doivent deviner son rêve et l'expliquer, sous peine d'être exécutés. Daniel, condamné comme les autres, prie Dieu et reçoit la révélation du rêve et du mystère de son explication : une statue géante, un colosse composite fait de matériaux divers figure la succession future des grands empires historiques. Dans le songe, cette statue est détruite par une pierre qui se transforme en une grande montagne remplissant toute la terre : tous les empires terrestres s'écrouleront pour laisser la place à un règne nouveau, éternel parce que fondé sur Dieu.

Chapitre 3 : Les trois compagnons de Daniel refusent d'adorer le dieu du roi. Ils sont alors enfermés dans un four surchauffé dont ils sortent vivants et indemnes. La version grecque de ce chapitre contient une centaine de versets supplémentaires où l'on trouve le cantique d'Azarias dans la fournaise (Dn 3, 26-45 dit cantique de Daniel dans l'office) et le cantique des trois jeunes gens (Dn 3, 51-90 chanté aux laudes du dimanche 1^{ère} et 3^{ème} semaines et aux fêtes).

Chapitre 4 : Nabuchodonosor rêve d'un arbre immense, visible sur toute la terre, soudainement coupé sur ordre d'un messenger divin. Daniel explique ce songe prémonitoire : cet arbre désigne le roi lui-même. Pendant sept ans, il perdra la raison et son pouvoir. Il vivra parmi les bêtes sauvages dans la nature. À l'issue de cette punition divine, il reprendra son trône et proclamera que le Dieu de Daniel est le roi des dieux.

Chapitre 5 : Un autre récit donne un nouvel exemple de la clairvoyance prophétique accordée par Dieu à Daniel. Il s'agit ici de déchiffrer une mystérieuse inscription tracée sur le mur du palais royal par une main surnaturelle, au cours d'un festin sacrilège où Balthazar, descendant de Nabuchodonosor, affiche son mépris du vrai Dieu en utilisant les vases sacrés du temple de Jérusalem pour sa beuverie. Daniel voit dans ce texte l'énoncé d'un jugement de Dieu et annonce la chute prochaine du roi. Cette nuit-là, la ville est prise par Darius II et Balthazar est assassiné.

Chapitre 6 : Daniel est jeté dans la fosse aux lions. Cf " Pour goûter la Parole "

Chapitre 7 : Ici commence la seconde partie du livre où Daniel fait part des visions qu'il a reçues. Les quatre bêtes de la première vision représentent quatre empires qui vont se succéder : le lion ailé pour Babylone, l'ours pour la Médie et le léopard pour la Perse. La quatrième bête peut faire allusion à l'empire d'Alexandre. Les bêtes sont dépouillées de leur puissance lorsqu'elles comparaissent au tribunal de Dieu. Alors arrive sur les nuées du ciel « comme un Fils d'homme » qui s'avance jusqu'au tribunal de Dieu et reçoit la royauté universelle.

Chapitre 8 : La deuxième vision incorpore des boucs, des béliers et des cornes, utilisées habituellement pour le service du sanctuaire du Temple à Jérusalem. Ils représentent différents rois. Daniel est anéanti par sa vision dont le sens lui échappe. Car la puissance même de Dieu est bravée par le roi, jusque dans le temple : le culte est supprimé, les sacrifices interdits. Le peuple ne peut plus être relié à son Dieu qui semble laisser faire. Mais la vision annonce le jugement final de ce roi dans les temps futurs avec le rétablissement du sanctuaire.

Chapitre 9 : Pour essayer de comprendre la situation dramatique que vit le peuple juif persécuté, Daniel se plonge dans les Ecritures puis, dans une longue prière, reconnaît les fautes du peuple qui n'a pas été fidèle au Seigneur. Il implore le pardon de Dieu pour la restauration de Jérusalem et de son temple. Le Seigneur répond à la prière de Daniel et envoie l'archange Gabriel qui explique la prophétie de Jérémie : la désolation de Jérusalem pour une période symbolique de soixante-dix ans durera soixante-dix semaines d'années. L'archange indique une future restauration par un messie-chef.

Chapitre 10 à 12 : La grande vision finale est présentée en une longue fresque apocalyptique. Une première partie démarque en ses grandes lignes toute l'histoire de l'Orient du temps des Perses au règne d'Antiochus Epiphane. A partir de là, deux tableaux visent l'avenir : l'un décrit en termes très généraux la fin du persécuteur ; l'autre évoque la fin du temps, avec la résurrection et la rétribution des justes.

Chapitre 13 : Suzanne et les vieillards (rédigé en grec, apocryphe dans le canon juif et protestant)

Chapitre 14 : (rédigé en grec, apocryphe dans le canon juif et protestant) Ces deux récits sont destinés à ridiculiser l'idolâtrie et à montrer que ceux qui adorent le vrai Dieu recevront de la nourriture et seront nourris pendant les périodes de difficulté. Le premier relate comment Daniel prouva que l'idole Bel, dieu protecteur de Babylone, n'avait aucune valeur, en révélant que la nourriture prétendument mangée par le dieu était en réalité emportée par les prêtres de Bel. Le second épisode raconte la délivrance miraculeuse de Daniel, jeté une nouvelle fois dans la fosse aux lions pour avoir tué le dragon vénéré par les Babyloniens.

ANNEXE : Suzanne et les vieillards

Dn 13, 1-64 ^[1] Il y avait un habitant de Babylone qui se nommait Joakim. ^[2] Il avait épousé une femme nommée Suzanne, fille d'Helkias. Elle était très belle et craignait le Seigneur. ^[3] Ses parents étaient des justes, et ils avaient élevé leur fille selon la loi de Moïse. ^[4] Joakim était très riche, et il possédait un jardin auprès de sa maison ; les Juifs affluaient chez lui, car il était le plus illustre d'entre eux. ^[5] Deux anciens avaient été désignés dans le peuple pour être juges cette année-là ; ils étaient de ceux dont le Seigneur a dit : « Le crime est venu de Babylone par des anciens, par des juges qui prétendaient guider le peuple. » ^[6] Ils fréquentaient la maison de Joakim, et tous ceux qui avaient des procès venaient les trouver. ^[7] Lorsque le peuple s'était retiré, vers midi, Suzanne entra dans le jardin de son mari, et s'y promenait. ^[8] Les deux anciens la voyaient chaque jour entrer et se promener, et ils se mirent à la désirer : ^[9] ils pervertirent leur pensée, ils détournèrent leurs yeux pour ne plus regarder vers le ciel et ne plus se rappeler ses justes décrets. ^[10] Tous deux brûlaient de convoitise, mais ne se l'avaient pas l'un à l'autre, ^[11] car ils avaient honte d'avouer leur désir de s'unir à elle. ^[12] Chaque jour, ils guettaient avidement l'occasion de la voir. ^[13] Un jour, ils se dirent l'un à l'autre : « Rentrons chez nous, c'est l'heure de déjeuner », et ils se séparèrent. ^[14] Mais chacun revint sur ses pas, et ils se retrouvèrent au même endroit. Se questionnant alors mutuellement, ils s'avouèrent leur désir. Et ils se mirent d'accord sur le moment où ils pourraient la trouver seule. ^[15] Ils guettaient le jour favorable, lorsque Suzanne entra, comme la veille et l'avant-veille, accompagnée seulement de deux jeunes filles ; il faisait très chaud, et elle eut envie de prendre un bain dans le jardin. ^[16] Il n'y avait personne, en dehors des deux anciens qui s'étaient cachés et qui l'épiaient. ^[17] Suzanne dit aux jeunes filles : « Apportez-moi de quoi me parfumer et me laver, puis fermez les portes du jardin, pour que je puisse prendre mon bain. » ^[18] Ainsi firent-elles : fermant la porte du jardin, elles entrèrent dans la maison par la porte de service pour y chercher ce que Suzanne leur avait demandé. Elles ne virent pas les anciens, qui étaient cachés.

^[19] Dès que les jeunes filles furent sorties, les deux anciens surgirent, coururent vers Suzanne ^[20] et lui dirent : « Les portes du jardin sont fermées, on ne nous voit pas ; nous te désirons, sois consentante et viens avec nous. ^[21] Autrement nous porterons contre toi ce témoignage : il y avait un jeune homme avec toi, et c'est pour cela que tu as renvoyé les jeunes filles. » ^[22] Suzanne dit en gémissant : « De tous côtés, je suis prise au piège : si je vous cède, c'est la mort pour moi ; et si je refuse de céder, je n'échapperai pas à vos mains. ^[23] Mieux vaut pour moi tomber entre vos mains sans vous céder, plutôt que de pécher aux yeux du Seigneur. » ^[24] Alors Suzanne poussa un grand cri, et les deux anciens se mirent à crier contre elle. ^[25] L'un d'eux courut ouvrir les portes du jardin. ^[26] Les gens de la maison, entendant crier dans le jardin, se précipitèrent par la porte de service pour voir ce qui arrivait à Suzanne. ^[27] Quand les anciens eurent raconté leur histoire, les serviteurs furent remplis de honte, car jamais on n'avait dit pareille chose de Suzanne.

^[28] Le lendemain, le peuple se rassembla chez Joakim son mari. Les deux anciens arrivèrent, remplis de pensées criminelles contre Suzanne, et décidés à la faire mourir. Ils dirent devant le peuple : ^[29] « Envoyez chercher Suzanne, fille d'Helkias, épouse de Joakim. » On l'envoya chercher. ^[30] Elle se présenta avec ses parents, ses enfants et tous ses proches. ^[31] Suzanne avait les traits délicats et elle était belle à voir. ^[32] Comme elle était voilée, ces misérables ordonnèrent qu'on la dévoile, pour pouvoir profiter de sa beauté. ^[33] Tous les siens pleuraient, ainsi que tous ceux qui la voyaient. ^[34] Les deux anciens se

levèrent au milieu du peuple, et posèrent les mains sur sa tête. ^[35] Tout en pleurs, elle leva les yeux vers le ciel, car son cœur était plein de confiance dans le Seigneur. ^[36] Les anciens déclarèrent : « Comme nous nous promenions seuls dans le jardin, cette femme y est entrée avec deux servantes. Elle a fermé les portes et renvoyé les servantes. ^[37] Alors un jeune homme qui était caché est venu vers elle, et a couché avec elle. ^[38] Nous étions dans un coin du jardin, nous avons vu le crime, et nous avons couru vers eux. ^[39] Nous les avons vus s'unir, mais nous n'avons pas pu nous emparer du jeune homme, car il était plus fort que nous : il a ouvert la porte et il s'est échappé. ^[40] Mais elle, nous l'avons saisie, et nous lui avons demandé qui était ce jeune homme ; ^[41] elle n'a pas voulu nous le dire. De tout cela, nous sommes témoins. » L'assemblée les crut, car c'étaient des anciens du peuple et des juges, et Suzanne fut condamnée à mort. ^[42] Alors elle cria d'une voix forte : « Dieu éternel, toi qui pénètres les secrets, toi qui connais toutes choses avant qu'elles n'arrivent, ^[43] tu sais qu'ils ont porté contre moi un faux témoignage. Voici que je vais mourir, sans avoir rien fait de tout ce que leur méchanceté a imaginé contre moi. »

^[44] Le Seigneur entendit sa voix. ^[45] Comme on la conduisait à la mort, Dieu éveilla l'esprit de sainteté chez un tout jeune garçon nommé Daniel, ^[46] qui se mit à crier d'une voix forte : « Je suis innocent de la mort de cette femme ! » ^[47] Tout le peuple se tourna vers lui et on lui demanda : « Que signifie cette parole que tu as prononcée ? » ^[48] Alors, debout au milieu du peuple, il leur dit : « Fils d'Israël, vous êtes donc fous ? Sans interrogatoire, sans recherche de la vérité, vous avez condamné une fille d'Israël. ^[49] Revenez au tribunal, car ces gens-là ont porté contre elle un faux témoignage. »

^[50] Tout le peuple revint donc en hâte, et le collège des anciens dit à Daniel : « Viens siéger au milieu de nous et donne-nous des explications, car Dieu a déjà fait de toi un ancien. » ^[51] Et Daniel leur dit : « Séparez-les bien l'un de l'autre, je vais les interroger. » ^[52] Quand on les eut séparés, Daniel appela le premier et lui dit : « Toi qui as vieilli dans le mal, tu portes maintenant le poids des péchés que tu as commis autrefois ^[53] en jugeant injustement : tu condamnais les innocents et tu acquittais les coupables, alors que le Seigneur a dit : "Tu ne feras pas mourir l'innocent et le juste." ^[54] Eh bien ! si réellement tu as vu cette femme, dis-nous sous quel arbre tu les as vus se donner l'un à l'autre ? » Il répondit : « Sous un sycomore. » ^[55] Daniel dit : « Voilà justement un mensonge qui te condamne : l'Ange de Dieu a reçu un ordre de Dieu, et il va te mettre à mort. » ^[56] Daniel le renvoya, fit amener l'autre et lui dit : « Tu es de la race de Canaan et non de Juda ! La beauté t'a dévoyé et le désir a perverti ton cœur. ^[57] C'est ainsi que vous traitiez les filles d'Israël, et, par crainte, elles se donnaient à vous. Mais une fille de Juda n'a pu consentir à votre crime. ^[58] Dis-moi donc sous quel arbre tu les as vus se donner l'un à l'autre ? » Il répondit : « Sous un châtaignier. » ^[59] Daniel lui dit : « Toi aussi, voilà justement un mensonge qui te condamne : l'Ange de Dieu attend, l'épée à la main, pour te châtier, et vous faire exterminer. » ^[60] Alors toute l'assemblée poussa une grande clameur et bénit Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui. ^[61] Puis elle se retourna contre les deux anciens que Daniel avait convaincus de faux témoignage par leur propre bouche. Conformément à la loi de Moïse, on leur fit subir la peine que leur méchanceté avait imaginée contre leur prochain : ^[62] on les mit à mort. Et ce jour-là, une vie innocente fut épargnée. ^[63] Helkias et sa femme louèrent Dieu au sujet de leur fille Suzanne, avec Joakim son mari et tous leurs proches, parce qu'il ne s'était trouvé en elle rien de répréhensible.

^[64] À partir de ce jour, Daniel devint grand aux yeux du peuple.